

## Présentation

*Vidya Vencatesan*

Si l'Inde n'est pas un pays francophone, il ne fait aucun doute que c'est un pays francophile. L'attraction est d'autant plus forte et subtile à la fois qu'elle est fondée sur une admiration réciproque.

L'Inde attire sans doute la France – indépendamment de ses progrès économiques éblouissants - par une spiritualité faisant participer la totalité de l'être à l'universel dont il dépend. Qu'il s'agisse du cheminement éthique et méthodique vers une sérénité à atteindre selon les voies du Bouddha, ou de la découverte, dans la condition humaine, d'un Divin universel soutenu et rationalisé par la pensée, comme dans l'enseignement de Nammâlvâr, tout Français, quelque peu informé, se montre curieux de comprendre et de pratiquer les leçons d'une sagesse capable d'apaiser les fièvres et le stress de l'homme contemporain. Il existe ainsi une Inde plus ou moins fantasmée ou réelle, que l'on présente volontiers comme l'antidote de la dilution de l'âme dans l'insignifiance de la vie.

Mais la France, réciproquement, attire l'Inde sans doute pour des raisons comparables à celles qui précèdent. La philosophie française, toute pétrie qu'elle est de subjectivité et d'historicité, s'impose au lecteur indien comme une base de réflexion toujours enrichissante. Quant à la poésie, et même, au sens large, la littérature française dans son entier, elles ne cessent d'exercer sur les Indiens une attraction dont ils découvrent la cause majeure dans une langue dont la beauté les fascine littéralement. Enfin, complémentirement à tout ce qui précède, le pays France - par son histoire dense et sa diversité physique, par son climat aussi tempéré que peut être turbulent et imprévisible le caractère de ses habitants, par sa capitale enfin, Paris, ville convoitée entre toutes dans le monde - vaut à la patrie de La Fontaine et d'Apollinaire un immense capital de respect, d'admiration et de désir.

Ce premier numéro de *Synergies Inde* illustre et condense ces deux esquisses sentimentales. Comme chacun des articles qui le composent est précédé d'un résumé en français et de sa traduction dans un *abstract* en anglais, je m'abstiendrai de tout commentaire supplémentaire sur des contenus déjà clairement présentés par les auteurs eux-mêmes. J'insisterai donc essentiellement sur la construction d'ensemble du numéro et sur la politique éditoriale que nous entendons suivre.

Nous n'avons pas voulu brider l'inspiration de nos chercheurs en imposant d'emblée une thématique particulière. Cela ne veut pas dire que nous abandonnions définitivement l'idée de travaux resserrés sur une problématique précise, mais qu'il nous a paru plus sage d'inaugurer cette revue par une approche largement œcuménique, donnant la possibilité de s'exprimer à tous ceux qui ont déjà réfléchi à la question des relations franco-indiennes, quels que soient leurs points de départ et leurs choix conceptuels. Le danger, en effet, qui menace une revue

à vocation scientifique, c'est de croire à la nécessité d'une défense implacable des principes et méthodes qui gouvernent une discipline déterminée. Ce principe qui s'imposait durement encore il y a quelques décennies, est aujourd'hui bien adouci. L'interdisciplinarité, dans l'approche complexe des problèmes, commence à gagner du terrain. Il était temps !

Dans la mesure où nous définissons *Synergies Inde* comme une revue d'obédience francophone destinée à des lecteurs concernés par la langue et la culture françaises dans une région vaste mais relativement déterminée du monde, il est certain que nous accueillerons toujours avec plaisir les travaux de chercheurs en didactologie des langues et des cultures. Part sera donc faite, dans *Synergies Inde*, à la transmission des savoirs et des compétences linguistiques, communicatives et autres, qui, indiscutablement, sont les éléments constitutifs d'une vraie discipline d'enseignement et de recherche tout à fait digne d'être reconnue au sein des sciences de la communication et du langage.

Cela étant posé, rien ne devra nous entraîner à exclure les autres apports scientifiques qui, d'évidence, contribuent aussi, et très fortement, à la construction de toute compétence culturelle. La philosophie, la sociologie, la psychologie, la littérature, l'histoire, la géographie et, d'une façon générale, toutes les sciences de l'homme et de la société, font donc partie intégrante d'une revue qui a pour ambition majeure d'être moderne en luttant contre le morcellement des savoirs et des disciplines, contre l'isolement des équipes de recherche au sein de nos universités, et donc, d'une façon plus générale, contre le repliement des chercheurs derrière des frontières rituelles de tous ordres qui n'ont d'autre finalité que d'empêcher la libre circulation des idées.

*Synergies Inde* est une revue interdisciplinaire vouée au rapprochement des hommes et des femmes désireux de s'exprimer sur des problématiques contemporaines qui, pour concerner spécifiquement telle ou telle autre population du monde, peuvent d'évidence être envisagées aussi, moyennant adaptations et correctifs, par l'ensemble des habitants de « la Terre-Patrie ». Et à cet égard nous ne pouvons que nous féliciter d'être accueillis au sein du GERFLINT, qui a précisément la volonté d'être, avec équité, solidarité et humanisme, un programme mondial de diffusion scientifique en réseau. Avec sa trentaine de revues déjà créées travaillant en interactivité, il ouvre la voie à ce que doit être, en ce XXI<sup>e</sup> siècle menacé par les pires dangers, une coopération internationale authentiquement fraternelle.

Notre numéro 1 est divisé en trois grandes parties rassemblant une vingtaine de contributions portant sur *Culture, Art et Société* (8 articles), *Littérature* (5 articles et 2 nouvelles), *Histoire* (3 articles). Nos auteurs, dont on trouvera le profil détaillé *in fine*, ont des origines très diversifiées, conformément à notre parti pris d'ouvrir le plus largement possible le débat sur les relations entre la France et l'Inde. On découvrira ainsi, avec ou sans surprise, qu'un chercheur indien est capable de proposer une étude pertinente des *Calligrammes* d'Apollinaire, et qu'une prestigieuse édition contemporaine d'un livre sur La Fontaine vient d'être publiée à Bombay (mars 2006), sous l'égide de l'Ambassade de France, comportant de magnifiques miniatures exécutées au XIX<sup>e</sup> siècle par Imam Bakhsh Lahori, un artiste alors célèbre de Lahore. Parallèlement, on découvrira aussi que des chercheurs français, italiens, antillais ou mauriciens sont de véritables spécialistes du Mahâbhârâta, du cinéma indien de l'histoire partagée des deux pays depuis le XVII<sup>e</sup> siècle et des problèmes culturels que pose la conception de l'urbanisme indien contemporain. Toutes ces approches construisent une représentation très riche de l'Inde d'hier et d'aujourd'hui et préfigurent les futurs débats comparatifs que nous ouvrirons dans nos prochaines livraisons.

*Synergies Inde*, comme ses trente sœurs du GERFLINT, a vocation à s'inscrire dans la dimension humaniste planétaire chère à Edgar Morin dont un article clôturera ce numéro. Je me permets de lui voler cette phrase : « *tous les humains ont non seulement une communauté d'origine, une communauté de nature à travers leurs diversités, mais aussi une communauté de destin* ». Comment dire mieux ce que je ressens en donnant le départ à cette belle entreprise de coopération et d'amitié internationales que veut être notre revue ?

Je remercie tous les chercheurs qui ont cru avec moi en ce projet, le GERFLINT qui l'a inspiré et l'Ambassade de France à New Delhi, tout particulièrement son Excellence, Monsieur Dominique Girard, qui a bien voulu l'encourager et en écrire la préface.